



Genève,
ville sociale et solidaire

www.geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

Une femme inspirante, Marie Goegg-Pouchoulin

Militante féministe de la première heure, Marie Goegg-Pouchoulin est née à Genève le 24 mai 1826. Reconnue pour son engagement en faveur des droits des femmes en Suisse et sur le plan international, elle débute son parcours de politique et de militante en 1867 avec la création de la Ligue internationale de la paix et de la liberté. Rejointe par six femmes, elle fonde le 28 juin 1868 l'Association internationale des femmes (AIF), qui s'engage en faveur des droits des femmes et de l'égalité salariale. A travers cette association, Marie Goegg-Pouchoulin crée le « Journal des femmes », la première publication féministe suisse.

L'Association prendra par la suite un élan international avec la création d'antennes dans plusieurs pays, et combattra notamment pour permettre aux femmes de pouvoir accéder à l'Université, aux mêmes titres que les hommes. Jusqu'à la fin de sa vie, en mars 1899, la militante genevoise poursuivra son combat pour l'émancipation des femmes et l'égalité entre les sexes.

« Je suis convaincue que nous sortirons un jour victorieuses de notre lutte qui n'a d'autre but que d'assurer partout le règne de la justice, la liberté, l'instruction et le bonheur pour tout ce qui est un être humain. »

Marie Goegg-Pouchoulin

« Marie Goegg-Pouchoulin est une pionnière du féminisme à l'échelle nationale et internationale. Les avancées qu'elle a favorisées en matière d'accès à la formation pour les femmes, et tout particulièrement d'entrée à l'Université, ou encore son combat contre leur mise sous tutelle sont essentiels. La voie est tracée mais le chemin est encore long, notamment en matière d'égalité salariale. Marie Goegg-Pouchoulin est un modèle et une source d'inspiration pour celles et ceux qui aspirent à plus d'égalité entre les femmes et les hommes et plus de justice sociale. »

Christina Kitsos

Conseillère administrative

Image de couverture

Elorri Charriton in l'Escouade (dir.), 100Elles*
Pour une féminisation de la mémoire collective genevoise